

RENÉ.—Je ne dis pas non. C'est toi qui parleras.

MATHILDE.—Ca ne me fait pas l'effet d'être un pays pour rêver et s'aimer.

RENÉ.—Pas beaucoup.

MATHILDE.—Cependant, ah ! qu'il y a dans *Copperfield*, qu'il y a de ravissantes, d'exquises.

RENÉ.—Sans doute, sans doute, mais l'Angleterre c'est avant tout, un pays pour dépenser. Il faut de la poche et de l'estomac. Peu de cœur.

MATHILDE.—Oh ! alors non, ça ne doit pas valoir l'Italie ! Voilà un beau pays ! l'Italie ! Et de braves, d'excellentes gens ! Comme on sent bien, rien qu'à les entendre, qu'ils nous aiment nous, la France ! les Français ! les Parisiens !

RENÉ.—Il ne faudrait pas creuser. Ils nous détestent. Je t'expliquerai cela plus tard. C'est de la politique.

MATHILDE.—Oui, j'ai entendu bien souvent ce pauvre père, parler politique à la maison. Il tâchait de faire comprendre à maman. Je me rappelle même une phrase qu'il avait pris l'habitude de répéter : Le terrain est brûlant !

RENÉ.—Eh bien, pour ici, je te dirai comme ton père : Le terrain est brûlant !

MATHILDE.—Tant pis ! Ils ont tout de même une jolie langue, si musicale, si caressante ; on croirait qu'ils se baignent dedans quand ils la parlent. Rien qu'à l'œil les mots écrits sont sonores, et doux : Addio ! Bacci perditi ! J'adore.

RENÉ.—Mais tu prononces très bien : Tu as l'accent !

MATHILDE.—Sans rire, tu trouves ? Dès que nous serons de retour à Paris, j'achète une petite grammaire et je l'apprends. C'est très facile. Jeanne Périssac a appris ainsi l'espagnol, toute seule. Elle avait acheté une petite grammaire, elle me l'a montrée : Le nouveau Sobrino. Tiens, sais-tu comment se dit cache-nez en espagnol ? Tapa-boca. J'ai retenu. Je parle trop. Tu me trouves trop bavarde ?

RENE.—Va donc. Va donc, mon chéri. Dis tout ce qui te passe par la tête. Si tu savais, au contraire, comme j'aime t'entendre jaser ! Mais vraiment tu ne sens pas la fraîcheur ? Tu ne veux pas rentrer ?

MATHILDE.—Oh non ! Nous avons bien le temps. Et puis, on est si bien ici ! Moi je ne me laisserais pas d'y rester des heures, avec toi.

RENE.—Chère petite !

MATHILDE.—Je vais te poser une question.

RENE.—Pose.